

# les croq'mots

Depuis plusieurs années, l'auteur Mathieu Duval est un compagnon de route des Croq'mots, on a lu avec plaisir plusieurs de ses nouvelles Salut public, Noir des lire, A domicile... Il est un des auteurs qui a impulsé l'aventure des éditions Croq'mots. Salut public a été édité dans Polars dans les bars.

Plongez dans l'écriture acérée de Mathieu Duval, et dans les illustrations de Sophie Le Gac, Manolo Prolo, François Racé et Hélène Romon, aux coups de crayon tous différents !

## NAUFRAGES nouvelles et avaries de Mathieu Duval

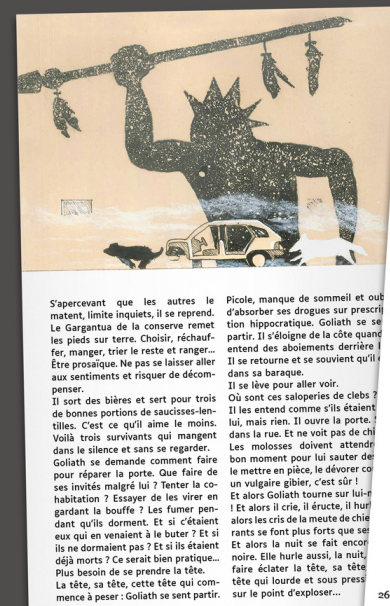
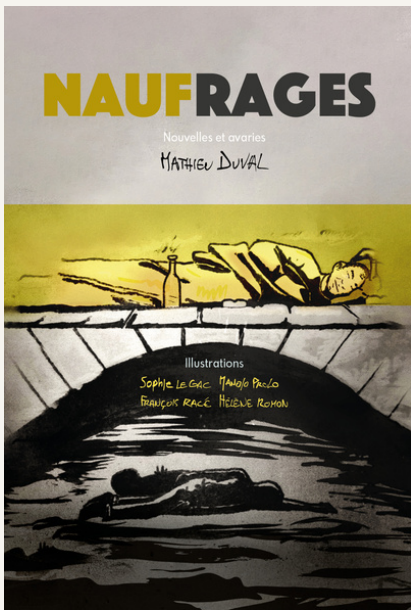
illustrations Sophie Le Gac, Manolo Prolo,  
François Racé, Hélène Romon

*Nouvelles sombres mais illustrées en couleur.  
A chaque nouvelle, un univers graphique différent*

Le rafirot parcouru de cricks et de cracks.  
La coque esquinée par la tempête.  
Des récifs. Des récifs. Des images.  
Des ombres dans l'œil du cyclone.  
Triste instantané d'un monde mal barré qui prend l'eau.  
Peut-être garder espoir, esquiver les écueils,  
ne pas perdre pied, ne pas se sombrer.  
Garder le cap ou caboter. Rester vivants.  
Mais pour aller où? Tous en sursis. Tous des naufragés...

Parution juillet 2023

12€ / 50 pages / ISBN 978-2-9574778-1-4

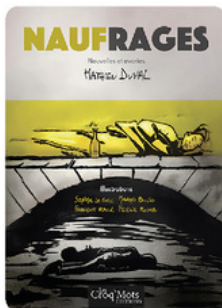








## Le goût des livres



*Naufrages (nouvelles et avaries) :*  
laissez-vous alpaguer par ces six courts récits

**Naufrages • Mathieu Duval**  
Editions Les Croq'Mots • Nouvelles (Juillet 2023)  
51 p. • 10 €

### L'auteur

Normand d'origine, titulaire d'un DU en culture, soin et accompagnement, Mathieu Duval travaille dans l'animation et l'éducation spécialisée : c'est au

travers d'ateliers de création et d'écriture qu'il s'épanouit et nourrit son inspiration. Auteur de nouvelles, il diffuse ses œuvres lors de lectures publiques, parfois musicales. *Naufrages* constitue son premier recueil.

“ Quatre mastards en bombers, jeans délavés remontés sur des Dr Martens bien cirés et crâne à blanc ! Il ne leur manquait, pour compléter leur panoplie qu'une batte de base-ball avec des clés au bout ! Celui qui était en face de moi et qui devait être le chef m'ordonna de me lever et de le suivre... Sans trop savoir quoi penser, sans trop savoir quoi faire, d'ailleurs, je me levai lorsque mon leggings s'accroche à je ne sais quoi sur le banc. Effrayée et blessée par ce coup du sort qui me forçait à me tortiller pour me lever sans montrer mon désarroi, je me redressai. Une fois debout, je jugeai la situation et me rappelai que si je n'étais pas Marie-Josée Pérec, je n'en restais pas moins une bonne coureuse, endurante et rapide et me mis à courir droit devant moi en évitant au dernier moment la fontaine dans laquelle le premier skin à mes basques se vautra comme une merde. ”

### L'intrigue

Il y a ce passager d'un train sans arrêt, pour lequel tout va trop vite entre passé et présent et auquel le contrôleur répète : « contentez-vous de vivre » dans *Drôle de voyage*.

Il y a ce travailleur matinal qui s'inquiète de voir tous les autres brandir le même livre dans l'autobus et se retrouve contraint d'avouer où il a caché ses livres numériques dans *Noir des lire*.

Il y a encore cet opposant au nouveau décret de l'État, emprisonné chez lui durant une nuit, qui éprouve une profonde angoisse à perdre le fil du temps dans *À domicile*.

Il y a cette jeune fille, Éloïse, épuisée et anxieuse, qui prend le train pour rencontrer son père à Pau et qui sera la première "bénéficiaire" d'une étrange entreprise de purification dans *Salut public*.

Six nouvelles constituent ce recueil, six histoires qui mêlent savoureusement monde onirique, cauchemar, polar et éveil social.

### Les 4 bonnes raisons de lire cet ouvrage

- Pour l'humour : les situations incongrues sont pléthores dans ce recueil, où le monde semble fonctionner parfois à l'envers ! Que ce soit pour cet homme sans livre, sorte de hors-la-loi acculé à révéler la cachette secrète de ses ouvrages numériques, ou cet autre assigné à résidence pendant 24 heures dans une nuit noire sans aucun contact, ou encore ce trio improbable parti avec des accouplements militaires, une voiture de location et une arme pour une virée en banlieue lyonnaise, dans l'espoir de libérer une féministe, les situations nous semblent souvent cocasses et le regard malicieux du narrateur sur la maladresse des personnages, leurs blessures, leurs fragilités révèle une profonde humanité.
- Pour le franc-parler : dans le recueil, à l'image des récits où des coups violents sont parfois échangés, l'expression est percutante et imagée ; le langage familier y a donc largement sa place (« il a gerbé », « son masque lui écrase la tronche »), relayé quelquefois par l'argot (« que tchi », « roussin ») ; de la même manière, les phrases peuvent être très courtes, non verbales (« Noir total. ») et inclure des références totalement contemporaines (Covid, femem, Trump...). L'ensemble donne au récit beaucoup de vivacité et porte de belles images (« les accords de Gymnopédies d'Eric Satie vinrent ponctuer notre mutisme bruyant »).
- Pour les mondes entre deux eaux : il est souvent question de nuit, de cauchemar ou de rêve éveillé dans ces nouvelles où les frontières entre la réalité et la rêverie sont fines, floues, fluctuantes ; l'univers dans lequel évoluent les personnages s'avère donc assez souvent inquiétant, perturbant, d'autant plus que les effets de l'alcool ou des somnifères avalés la veille ne sont pas encore complètement dilués...
- Pour les illustrations : 4 illustreurs, 4 traits différents et 4 apports qui enrichissent, éclairent les nouvelles de Mathieu Duval et complètent fort à propos cette édition ; le trait vigoureux de Manolo Prolo sied bien aux nouvelles où les personnages sont combattifs ; le trait plus fondu de Hélène Romon accompagne parfaitement l'univers onirique de *Drôle de voyage* ; le coup de crayon précis et le choix de la couleur rouge par Sophie Le Gac marquent bien l'ambiance polar de *Salut public* ; enfin le mélange des techniques utilisées (collage, projection, fond brun) par François Racé s'ajuste remarquablement à l'esprit perturbé, fragile du personnage de *Covid et Goliath*.



Le goût des livres,  
une chronique littéraire  
proposée par  
Olivier Duval

## Mathieu Duval, l'auteur des écorchés, en dédicace au Mesnil-Esnard

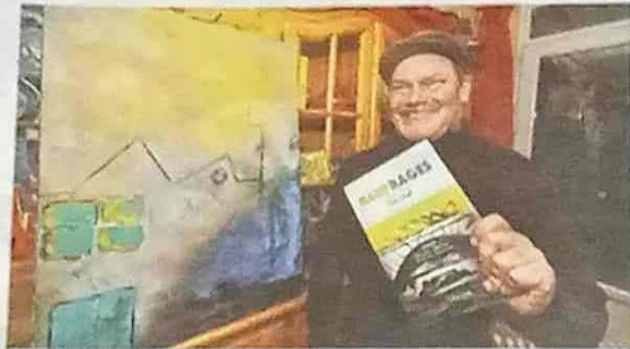
Le libraire d'arnétails dédicacera son recueil de nouvelles, *Naufrages*, au Lapin blanc, au Mesnil-Esnard, le 9 décembre prochain.

### ARNÉTAL

Né il y a 47 ans d'une mère bretonne et d'un père normand, la vie de Mathieu Duval n'a été que combat pour s'adapter et se faire accepter. Atteint d'une lourde cécité dès l'âge de 4 ans, il a fait de ce handicap, une force. « Cela a développé ma sensibilité grâce à mes aventures culturelles, que ce soit dans le théâtre, le cinéma, ma peinture ou l'écriture, ainsi que mes différents métiers. Je le dois à mes parents communistes qui m'ont baigné là-dans tout petit. Malvoyant, ils m'ont boosté pour aller dans les musées, les concerts, etc. Ils m'ont bien armé ».

### Animateur, formateur, peintre, chanteur...

Animateur et formateur, aujourd'hui en arrêt pour langue malade, le Darnétalais est un peintre instinctif qui va bientôt exposer à la Halle aux toiles de Rouen. Il est aussi le chanteur



Mathieu Duval dépeint la société sans concession. Le Bulletin

du groupe Les Vigies Pirates qui interprète avec sa compagnie Aude des chants de marins traditionnels ou ses propres compositions. Car ce pamphlétaire et libertaire est un homme qui aime les mots. « J'ai commencé à écrire des chansons, en 1991, en Bretagne, puis des nouvelles lues lors de cafés littéraires, de festivals, dans des théâtres et cinémas, et parfois réunis dans des ouvrages collectifs comme Polars, dans les

bars, en 2017, avec l'association Les Croq'Mots », indique Mathieu Duval. C'est d'ailleurs cette maison d'édition parisienne qui a accepté de publier son premier recueil de nouvelles, paru le 18 juillet à la librairie La Toine à Rouen.

### Des personnages écorchés

« Naufrages est un raflot parcouru de cracks et de cracks. La coque esquintée

par la tempête. Des récifs. Des récifs. Des images. À la base, je prévoyais un petit fanzine entre potes. Au fil du temps, c'est devenu un livre avec des illustrateurs et un éditeur. Ces nouvelles sont des exutoires. Un regard sur la société des trente dernières années », prévient l'auteur.

Dans la préface, le poète anarchiste Guy Figue affirme que « l'écriture de Mathieu, trempée dans la fièvre, ne

moût pas une seconde et fourbit des étincelles de rage, de volonté de s'affranchir et dissoudre ce monde honni, indifférent à la misère et à la solitude ».

### Des œuvres fortes

Beaucoup se retrouveront dans *Drôle de voyage* ou « contentez-vous de vivre et n'en faites pas un plat », dans *Hair des lins* « comme une autobiographie ». À domicile ou « les gouvernants ont décidé de mettre en place un mécatisme coercitif implacable pour mettre fin aux comportements insubordonnés. Autrement dit, je suis prisonnier, chez moi », du encore dans *Covid & Goliath* et là, « le Robec charrie des corps ».

« mais "le rolet sa cou" se sont réfugiés dans un abri où ils pourront peut-être survivre un peu plus longtemps que les autres », dans *Salut public* écrit en 2013. Mais également et certainement dans la plus forte et la plus proche de l'actualité : *histoire de N. N* comme Nadia, mais aussi comme Neonaziisme entretenu. Extrait : « la gauche

comme la droite républicaine avait semé la zizanie

et LREM entretenait le chaos en menant une politique brutale contre les plus faibles et n'omettent point de mentir les plus pauvres des uns contre les autres... les nazis et autres nationaux populistes faisaient leurs choix gras de tout ce qui dysfonctionnait, du désordre orchestré par la social-démocratie ».

### À lire sans idéologie

La fête est-elle ailleurs ? Pas sûr ! En plus de sa typographie au vitrol, Mathieu Duval a fait appel à Sophie Le-Gac, Manolo Pirelo, François Racé et Méline Romier, des illustrateurs engagés pour apporter des traits puissants aux personnages croisés et situations décrites. À coup sûr, ce sont 47 pages à lire sans idéologie, et même « la majorité va voir de la fiction ».

« Naufrages, de Mathieu Duval, chez Les Croq'Mots Éditions – 47 pages – 10 euros.

Dédicace le 9 décembre, de 15 h à 18 h, au Lapin blanc, 10 place du Général de Gaulle au Mesnil-Esnard.



[duvalo1000](#)

22 septembre 2023

Les 4 bonnes raisons de lire cet ouvrage :

- Pour l'humour : les situations incongrues sont pléthores dans ce recueil, où le monde semble fonctionner parfois à l'envers ! Que ce soit pour cet homme sans livre, sorte de hors-la-loi acculé à révéler la cachette secrète de ses ouvrages numériques, ou cet autre assigné à résidence pendant 24 heures dans une nuit noire sans aucun contact, ou encore ce trio improbable parti avec des accoutrements militaires, une voiture de location et une arme pour une virée en banlieue lyonnaise, dans l'espoir de libérer une féministe, les situations nous semblent souvent cocasses et le regard malicieux du narrateur sur la maladresse des personnages, leurs blessures, leurs fragilités révèle une profonde humanité ;

- Pour le franc parler : dans le recueil, à l'image des récits où des coups violents sont parfois échangés, l'expression est percutante et imagée ; le langage familier y a donc largement sa place (« il a gerbé », « son masque lui écrase la tronche »), relayé quelquefois par l'argot (« que tchi », « roussin ») ; de la même manière, les phrases peuvent être très courtes, non verbales (« Noir total. ») et inclure des références totalement contemporaines (Covid, femem, Trump...). L'ensemble donne au récit beaucoup de vivacité et porte de belles images (« les accords de Gymnopédies d'Eric Satie vinrent ponctuer notre mutisme bruyant ») ;

- Pour les mondes entre deux eaux : il est souvent question de nuit, de cauchemar ou de rêve éveillé dans ces nouvelles où les frontières entre la réalité et la rêverie sont fines, floues, fluctuantes ; l'univers dans lequel évoluent les personnages s'avère donc assez souvent inquiétant, perturbant, d'autant plus que les effets de l'alcool ou des somnifères avalés la veille ne sont pas encore complètement dilués...

- Pour les illustrations : 4 illustreurs, 4 traits différents et 4 apports qui enrichissent, éclairent les nouvelles de [Mathieu Duval](#) et complètent fort à propos cette édition ; le trait vigoureux de [Manolo Prolo](#) sied bien aux nouvelles où les personnages sont combattifs ; le trait plus fondu de Hélène Romon accompagne parfaitement l'univers onirique de Drôle de voyage ; le coup de crayon précis et le choix de la couleur rouge par [Sophie le Gac](#) marquent bien l'ambiance polar de Salut public ; enfin le mélange des techniques utilisées (collage, projection, fond brun) par François Racé s'ajuste remarquablement à l'esprit perturbé, fragile du personnage de Covid et Goliath.

guilbertthomas276

11 octobre 2023

*J'ai dévoré le recueil de nouvelles de Mathieu Duval, Naufrages. Ses histoires sombres, un brin dystopiques, dépeignent certaines facettes de la société avec un peu d'humour noir et d'absurde, mais aussi avec un miroir grossissant, qui pointe bien du doigt les travers du monde à la fois libéral et sécuritaire.*

*Les personnages de ses nouvelles ont aussi un certain relief. Il leur manque presque la parole. L'écriture de Mathieu Duval est très narrative. Il manque juste un peu de dialogues, qui auraient un peu aéré ses récits.*

*Mais cela n'impacte pas vraiment le rythme des récits, écrits avec simplicité, sans fioriture. On se laisse prendre par la main et on entre cash dans l'histoire. C'est juste ce qu'on demande à un bon conteur.*

dlf8476

19 novembre 2023

*Cette oeuvre contemporaine nous plonge avec humour dans l'angoisse qui nous affecte en ces temps bouleversés...celle de notre devenir et du monde que nous laisserons derrière nous. J'apprécie beaucoup le ton simple et tranchant, la vivacité du vocabulaire et l'humour noir qu'il s'en dégage!*

*Des histoires si précisément décrites qu'elles semblent avoir réellement été vécues. Drôle de voyage! est l'entrée en matière d'un ouvrage qui comporte plusieurs nouvelles et c'est à mon goût un poème très touchant.*

*La collaboration avec 4 illustrateurs de style différent est réussie.*